

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 107 Qui se pourroit plus desoler et plaindre

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 107 Qui se pourroit plus desoler et plaindre

Présentation générale du poème

Titre de la pièceL'Amoureuse se plaint de ce que son Amoureux tient trop peu de conte d'elle.

Incipit non moderniséQui se pourroit plus desoler & plaindre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 107

FoliotationC6v, C7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Que le prier ne s'est osé estendre
Fait l'esprit vne peine endurer,
Qui ne se peut que de moy seul comprédre,
Amour le scet, & ne le veut entendre,
Raison l'entend, & ne le veut sçauoir,
Las que de maux pourrois auoir auant,
Qu'ils soyent vnis en vne volonté,
Puis que l'un a plus que l'autre pouuoir
A luy me rends pour estre contenté.

*L'amoureux se voyant presque frustré,
met tout à nonchaloir.*

N'espoir ne paour n'auray iour de ma vie
En vostre amour, force est que m'en deporté
Si vous auez esté par moy seruié
D'œil, & de cœur, deshonneur ne vous porte
Quand de l'espoir à raison me rapporte,
Qu'enuers mon vueil n'avez bonne pensée,
Quant à la paour ie vous sens accusée
D'une obliance admise à non chaloir,
Sans vous auoir d'un seul point offensée,
Vostre maintient fait changer mon vouloir.

*L'amoureuse se plaint de ce que son amoureux
tient trop peu de conte d'elle.*

Qui se pourroit plus desoler & plaindre
Que moy qui suis de desconfort outree:
Qui mieux sauroit sō mal couvrir & faindre,
Vne ne sçay en toute la contree.

Toute douleur dedans moy est entree,
Et desespoir de mon cœur fait sa proye,
Qui pour plaisir tristesse luy ottroye
Dont me cognois à ton ducil asservie:
La plus des plus malheureuse seroye
S'il conuenoit ainsi vser ma vie.

*Par le regard le cœur est souvent in-
cité à amour.*

Celuy qui fut du bien & du tourment
De mes amours premiere occasion
Par vn regard qui causa promptement
Plaisir à l'œil & au cœur passion,
A pris en moy telle possession,
Que i'ayme mieux sa serue lamenter,
Que franche viue ne pouuant contenter
D'un plus grâd bien q̄ du mien son pouuoir
Mais nonobstant s'il me veut reietter
Si sera-il tousiours à mon vouloir.

*Advient volontiers qu'on songe ce de-
quoy on ha affection.*

La nuit passée en mon lit ie songeoye
Qu'entre voz bras vous tenoye nue à nu,
Mais au reueil se rabaisa ma ioye
De mon desir en dormant adueni,
Adonc ie suis vers Apollo venu
Luy demander qu'auendroit de mon songe,
Lors luy ialoux de toy longuement songe,
Puis me respond, tel bien n'a peu auoir:
Helas ma mour fait luy dire mensonge

Si con